

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Band: 127 (1985)

Artikel: "Quel est votre diagnostic? : Quels remèdes proposez-vous"

Autor: Mikuschka, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-588358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Quel est votre diagnostic? Quels remèdes proposez-vous»

*E. Mikuschka*¹

La veille au soir vers 22 h la chatte siamoise âgée de 3 ans, nommée «Cléa», est rentrée du jardin – situé en plein centre – dans un état d'agitation, d'anxiété et de nervosité inhabituelles. «Cléa» en est à son 59^{ième} jour de gestation et les propriétaires pensent qu'elle va faire ses petits, bien qu'un an auparavant quand elle avait eu 3 châtons sans problèmes, elle était nettement plus calme avant la mise bas.

Au cours des heures qui suivent son état s'aggrave: sa démarche devient incertaine et semble être douloureuse, elle est prise de tremblements d'abord, puis tombe, perd l'équilibre et salive intensément. Elle n'a pas de contraction utérine, se couche sur le côté avec des crises de genre épileptiforme mais reste cependant consciente. Pas de diarrhée ni de vomissements.

Les rappels des vaccins contre la panleucopénie, le coryza et la rage ont été effectués 4 mois avant cette épisode.

«Cléa» arrive au médical à 8 h le lendemain matin. Elle est couchée sur le côté, présente une salivation intense, des tremblements fibrillaires musculaires avec par moment des crampes tonico-cloniques et un opistotonus.

L'auscultation cardiaque et pulmonaire est normale.

La palpation abdominale n'est pas douloureuse, des châtons sont palpables.

La vulve est sèche et il n'y a pas de fœtus engagé dans le cervix.

Les réflexes pupillaires sont normaux et la dilatation des pupilles aussi.

Hyperréflexie au pincement des 4 membres et aux bruits.

Température rectale: 40,8 °C

Les crises épileptiformes s'accroissent et deviennent de plus en plus fréquentes, la salivation est plus intense et la chatte entre dans un état semi-comateux.

Diagnostiques différentiels:

Rage–Aujeszky–Méningite–Epilepsie généralisée–Mise bas pathologique–Hypoglycémie–Eclampsie–Intoxication.

Il faut faire vite, vu l'évolution aiguë et la détérioration rapide de l'état général de l'animal.

D'après l'anamnèse et ré-interrogatoire du propriétaire, qui semble exclure pratiquement toute possibilité d'intoxication (sauf malveillante mais peu probable) et qui affirme que «Cléa» n'a jamais eu d'alerte épileptiforme, je pare au plus pressé, renonce à une radiographie de contrôle de grossesse et fais non sans peine vu l'état d'agitation de la chatte une prise de sang avant d'injecter par voie intra-veineuse *très lente* (en 5 min env.) 3 ml de Calcium gluconate 10% ainsi que de l'Atropine par voie intra-musculaire.

Adresse: Dr E. Mikuschka, rue de l'Industrie 5, CH-1020 Renens

En l'espace de 20 minutes la réponse à la thérapie est là et le diagnostic donné par elle. «Cléa» s'apaise, plus de crises épileptiformes, plus de tremblements musculaires fibrillaires, mais une relaxation quasi normale. La salivation mousseuse diminue aussi sensiblement et des compresses mouillées font rapidement baisser puis se normaliser la température.

Le diagnostic, basé sur l'anamnèse avant tout, les signes cliniques et la réponse positive à la thérapie prouvent qu'il s'agit bien d'une *tétanie puerpérale (éclampsie)*, affection pourtant rare chez le chat.

Pour information. Les résultats de la prise de sang effectuée avant l'injection de calcium gluconate mais obtenues seulement après la guérison du patient:

Lc.:	$10,5 \times 10^3$	chimie: calcium sérique:	3,5 mg/dl (normal: 7,0–10,0)
Ery.:	$8,3 \times 10^6$	phosphore sérique:	2,5 mg/dl (normal: 4,0–7,0)
Hct.:	32 vol%	glucose:	60 mg/dl (normal: 64–118)
Urée:	33 mg%		

Dans le cas présent, il aurait été peu prudent d'attendre le résultat de l'analyse sanguine ou de faire une radiographie. Les taux pathologiques du calcium et phosphore sériques confirment bien une éclampsie. Le taux aux limites inférieures du glucose sanguin s'explique par l'hypercontractilité des fibres musculaires squelettiques qui a pour conséquence la consommation plus élevée de glucose par les cellules.

Si la chatte n'avait été si proche de la mise bas, il aurait fallu penser au vu des symptômes avant tout à une intoxication (p. ex. strychnine) et la thérapie aurait été totalement différente.

Une mise bas pathologique n'était jamais à exclure non plus.

La chance a été avec nous.

La chatte a fait 2 châttons en parfaite santé et sans problème 3 jours plus tard. Par crainte de rechute lors de l'allaitement et sur mes conseils, les propriétaires ne voulant les allaiter au biberon, les châttons furent euthanasiés 12 heures après leur naissance.

Manuskripteingang: 20. August 1984

PERSONELLES

Ehrung von Prof. H. Spörri, Zürich

Professor Dr. Dr. h.c. Heinrich *Spörri* von der veterinär-medizinischen Fakultät der Universität Zürich erhielt von der School of Veterinary Medicine der University of Pennsylvania die Verdienstmedaille der Jahrhundertfeier. Dekan Robert R. *Marshak* verlieh Prof. Spörri die hohe Auszeichnung in Anerkennung seiner hervorragenden Beiträge zur Entwicklung der Veterinärmedizin. Der Festakt fand am 8. Dezember 1984 in Philadelphia statt und war einer der zahlreichen Anlässe zur Feier des hundertsten Geburtstages der tierärztlichen Schule von Philadelphia.

R. F., B.